

*Questions orales*

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Mulroney:** Les Canadiens veulent évidemment, et c'est tout naturel, récupérer leurs emplois et en avoir de nouveaux. C'est pour cela qu'ils appuient si massivement notre gouvernement qui a créé 630,000 nouveaux emplois.

**M. Rossi:** Quelle blague.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Et c'est reparti pour le boniment.

**M. Mulroney:** J'ai assisté à cette réunion, et mon collègue m'a posé une question. J'ai assisté à une partie de la réunion. Tout ce que je peux faire, c'est dire à mon collègue ce qui s'est passé. Les participants ont dit qu'ils appréciaient et qu'ils soutenaient l'action du gouvernement du Canada, et je crois que les médias en ont pris bonne note. Cela ne signifie pas que les syndicats ou le patronat approuvent en toute circonstance tout ce que fait le gouvernement.

● (1425)

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Mulroney:** Oh, oh, oh, dit le député. J'ai dit non, non, non à toute suggestion du contraire. Je ne vois pas ce qui suscite un tel étonnement. Je ne suis nullement en désaccord avec les faits qui se sont déroulés lorsque j'étais là . . .

**M. le Président:** À l'ordre, s'il vous plaît.

**M. Mulroney:** Je pense que l'étonnement . . .

**M. le Président:** À l'ordre, s'il vous plaît.

**M. Broadbent:** Monsieur le Président, le premier ministre s'en tire trop souvent impunément à la Chambre. S'il n'est pas disposé à se rétracter, je prétends qu'il induit la Chambre en erreur.

**M. le Président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Je suppose que le député d'Oshawa fait des insinuations. Je dois lui demander par conséquent de se rétracter.

**M. Broadbent:** Monsieur le Président, je voudrais demander au premier ministre . . .

**Une voix:** Rétractez-vous.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. le Président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Le député m'a entendu, je crois. Il vient de faire des insinuations, c'est du moins ce que pense la présidence. Je dois par conséquent lui demander de se rétracter. S'il le fait, j'écouterai sa question.

**M. Broadbent:** Monsieur le Président, je n'ai absolument pas l'intention de me rétracter.

**Des voix:** Oh, oh!

**Des voix:** Bravo!

**M. le Président:** Le député d'Oshawa sait qu'il ne peut pas se plaindre lorsqu'il s'agit de question de faits—il pourrait peut-être m'écouter. J'ai supposé que le député insinuait que le premier ministre induisait la Chambre en erreur. C'est l'impression qu'il voulait donner. S'il me dit que ce n'est pas vrai, je le croirai. Si c'était son intention, il doit se rétracter.

**M. Broadbent:** Monsieur le Président, j'ai demandé des explications au premier ministre. Je lui ai donné l'occasion d'expliquer des observations qui ne concordaient pas du tout avec la vérité. Je n'ai par conséquent nullement l'intention de retirer les propos que j'ai tenus aujourd'hui.

**Des voix:** Bravo!

**M. le Président:** A l'ordre, s'il vous plaît. J'ai exposé le dilemme dans lequel se trouve la présidence à propos des termes employés. J'ai demandé au député d'aider la présidence et d'expliquer ce qu'il voulait dire. Il donne l'impression à la présidence qu'il voulait lui faire comprendre ce qu'elle a compris. Je n'ai par conséquent pas le choix; je dois désigner M. Broadbent par son nom pour avoir refusé d'obéir à la présidence qui lui ordonnait de se rétracter. Je n'ai vraiment pas le choix.

Le député de Windsor-Ouest a la parole.

[*Note de l'éditeur: Et M. Broadbent s'étant retiré:*]

## LA POSITION D'UN SYNDICAT

**L'hon. Herb Gray (Windsor-Ouest):** Monsieur le Président, je voudrais poser une question au premier ministre. Sauf erreur, M. Jack Munro, président du syndicat représentant les travailleurs de l'industrie des bardeaux insiste pour dire que ni lui ni les représentants de son syndicat n'ont dit au premier ministre et aux ministres rencontrés qu'ils souscrivaient à la position du gouvernement, selon laquelle on devrait obtenir un dédommagement plutôt que de protéger et de sauver les emplois de 4,000 travailleurs. Pourquoi le premier ministre maintient-il sa position tout à fait insoutenable selon laquelle les syndicats sont d'accord avec le gouvernement là-dessus?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, j'ai expliqué à l'honorable chef du Nouveau parti démocratique qu'au début de la réunion, alors que j'étais présent, certains participants ont dit soutenir la position du gouvernement. J'ai signalé que je n'ai jamais prétendu que les syndicats ou les entreprises concernés étaient en parfait accord avec toutes les mesures prises ou envisagées par le gouvernement . . .

**M. Blaikie:** Il a utilisé le terme «essentiel».

**M. Mulroney:** . . . mais que nous agissions sur tous les fronts, afin d'aider la Colombie-Britannique.